

NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACF – REGION DE L'EST DU BURKINA PERIODE : du 1^{er} au 30 JUIN 2016

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale:** Un renforcement des activités pluvieuses orageuses avec des inondations dans la Gnagna qui ont touchées 508 ménages. Des poches de sécheresse prononcées sont observées dans le nord et le centre de la Tapoa. En termes d'activités, on note la poursuite des travaux de mise en place des cordons pierreux, les aménagements des bas-fonds ainsi que la poursuite des activités de semis. Présence de sautereaux dans les bas-fonds dans la Gnagna.
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés:** au niveau national, les prix du maïs blanc observent une légère hausse de 2% et une stabilité est constatée sur les prix du mil local et du sorgho blanc au cours du mois de Juin 2016 comparés à ceux de Mai 2016. Au niveau de la région de l'Est, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au mois de juin indique que la Gnagna constitue la province où les céréales étaient plus chères avec des prix de 205 FCFA/kg pour le mil, 189 FCFA/Kg pour le sorgho et 195 FCFA/Kg pour le maïs.
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est jugé moyen à bon dans les provinces. Le niveau des stocks vivriers est moyen mais baisse continuellement du fait de la période de soudure et d'une campagne sèche relativement mauvaise dans certaines provinces, en particulier la Gnagna. La situation alimentaire demeure assez bonne dans l'ensemble de la région avec une tendance générale de deux repas par jour dans les ménages. Cependant, cette situation reste difficile dans les communes à risque (Bogandé dans la Gnagna et Diapangou, Tibga, Diabo dans le Gourma) où la majorité des ménages pauvres et très pauvres arrivent difficilement à couvrir deux repas par jour (mission conjointe Etat-Partenaires du 12 au 18 juin 2016).
- ➔ **Situation nutritionnelle et épidémiologique:** On note une diminution des admissions MAS et MAM sur l'ensemble de la région et une baisse significative du nombre de cas de rougeole en juin. Les indicateurs de performance de la prise en charge de la sous-nutrition sont satisfaisants dans l'ensemble. Il est aussi observé une rupture de PPN dans certaines formations sanitaires.

Situation alimentaire des ménages

⇒ Suivi de la campagne agro sylvo pastorale dans la région de l'Est

Pluviométrie

Le système de surveillance de la situation alimentaire et nutritionnelle de Action Contre la Faim (ACF) et les données des directions provinciales en charge de l'agriculture dans les provinces de la région indiquent que la saison pluvieuse s'installe progressivement dans la région. L'activité pluvieuse orageuse débutée en avril s'est intensifiée au cours du mois de juin dans toutes les provinces de la région où intervient ACF. En effet, on note que toutes les communes de la province du Gourma ont enregistré des pluies au cours du mois de juin. Le cumul pluviométrique mensuel varie de 64,7 mm à Diapangou, 135,5 mm à Matiacoali et le nombre de jours de pluie dans le mois est de l'ordre de 4 à 9 jours. Comparativement à la même période de l'année passée, il ressort que tous les postes pluviométriques sont excédentaires sauf celui de Yamba qui présente un déficit pluviométrique de 51,3 mm. Par rapport au cumul saisonnier, tous les postes pluviométriques sont excédentaires.

Au niveau de la Gnagna, on note que toutes les communes ont enregistré des pluies dans le mois et le cumul du nombre de jours de pluie varie de 4 (Thion) à 8 (Bogandé). Le cumul pluviométrique mensuel varie de 73,8 mm à

Manni à 192 mm à Bogandé. Il ressort que Bogandé a été la commune la pluie arrosée au cours du mois. Comparativement à la même période de l'année passée, tous les postes pluviométriques sont excédentaires excepté Manni qui connaît un déficit de 1,3 mm. En ce qui concerne le cumul saisonnier, tous les postes pluviométriques sont excédentaires. La province de la Gnagna a connu des inondations au cours du mois de juin. En effet, les communes de Bogandé, Piéla, Thion et Liptougou et Manni suite à une pluie diluvienne (86 mm de hauteur) dans la nuit du 14 au 15 juin 2016 ont été victimes d'inondations avec 508 ménages sinistrés, six (6) personnes blessées et deux (2) décédées (Rapport d'évaluation ACF Bogandé). Vingt-neuf (29) villages concernés par les inondations ont subi d'importants dégâts matériels composés des habitations, des vivres, des animaux, des vêtements, des ustensiles de cuisine, des semences, de l'argent et certaines infrastructures communautaires sérieusement endommagées (destruction de la digue du barrage de Kossougoudou, destruction du pont du village de sorgo). Les dégâts matériels se chiffrent à 985 maisons détruites, 151, 155 tonnes de vivres emportés et 5 135 têtes d'animaux perdues.

Dans la province de la Kompienga, le cumul pluviométrique mensuel est excédentaire dans les postes pluviométriques de la Kompienga (+4,3 mm) et de Madjoari (+38,1 mm). Par contre, il est déficitaire dans le poste de Pama (-32,5 mm). Le nombre de jours de pluie au cours du mois de juin est de 6 à Madjoari, 8 dans la Kompienga et 7 à Pama. Pour le cumul saisonnier, un excédent pluviométrique est noté sur toutes les communes : +189,6 mm et +1 jour à Kompienga, +74,5 mm pour Pama, +196,6 mm à Madjoari et +155,1 mm au niveau de la province. La commune de Pama est la moins arrosée de la province pour ce début de saison.

Pour ce qui est de la Tapoa, tous les postes pluviométriques ont reçu des pluies au cours du mois de juin. On note que le cumul pluviométrique mensuel est aussi excédentaire pour les postes de Botou, Kantchari et Namounou tandis que les postes de Tambaga, de Diapaga, de Partiaga et de Tansarga sont déficitaires par rapport au même mois de l'année passée. Quant au cumul saisonnier il est aussi excédentaire pour le poste de Botou, Kantchari, Namounou, et Tansarga et déficitaire pour les postes de Diapaga, Partiaga et Tambaga par rapport à la même période de la campagne passée.

Activités de production

Les activités de production agricole au cours du mois de juin ont été marquées par la poursuite des travaux de mise en place des cordons pierreux et les aménagements des bas-fonds ainsi que la poursuite des semis dans la Gnagna débutée depuis la troisième décade du mois de mai. Une installation précoce de la campagne agricole comparativement à la campagne passée est observée dans la Gnagna. Selon les services techniques en charge de l'agriculture, la présente campagne agricole s'annonce bien comparativement à la campagne écoulée dans la province. Au niveau de la province de la Kompienga, l'activité de semi a été dominante (80% de semi dans les champs) au cours du mois. Dans la Tapoa et le Gourma, l'activité de semi a été observée au cours du mois de juin. Des poches de sécheresse prononcées sont observées dans le nord et le centre de la Tapoa où l'installation de la saison pluvieuse est jugée tardive comparativement à la campagne agricole passée.

En termes de physiologie de la campagne agricole, on note que les stades phénologiques des cultures observés au niveau du maïs, sorgho et du riz pluvial dans les bas-fonds sont aux levées avec un taux compris entre 10 à 45% selon les spéculations de la DPAAH de la Gnagna. On note aussi qu'au niveau des bas-fonds de la Kompienga où les semis ont eu lieu en mai, les cultures sont au stade de levée. Une utilisation importante des herbicides sur les champs, notamment pour la culture du riz, du coton et du maïs est constatée dans la province. Dans la Tapoa, il ressort que le petit mil hâtif est déjà au stade de levée.

La situation phytosanitaire est caractérisée par la présence dans les bas-fonds d'importants sautereaux dans la Gnagna.

Pour ce qui est des sources de revenus, les plus importantes sont la vente des produits maraichers et celle de petits ruminants. Les autres sources de revenus telles que la vente des animaux d'embouche, les revenus de l'émigration, la vente des cultures de rente, la vente de bois et produits de cueillette, et de l'orpaillage sont restées majoritairement faibles au cours du mois (mission conjointe Etat-Partenaires du 12 au 18 juin 2016).

En dehors des activités en lien avec la campagne agricole pluviale, il est observé la poursuite des activités d'orpaillage avec une forte mobilisation des acteurs autour d'un nouveau site dans le village de Djibali dans la commune de Liptougou dans la Gnagna.

⇒ Niveau du stock et disponibilité alimentaire

Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est jugé moyen à bon dans les provinces. Les marchés sont principalement approvisionnés par les stocks commerçants et la disponibilité des céréales est renforcée par la

présence des boutiques témoins de la SONAGESS et les prix sont restés abordables pour la majorité des ménages. Cependant, il faut craindre une hausse du prix dans les prochains mois compte tenu de l'épuisement des stocks dans les magasins de la SONAGESS et pour les céréales de base (mil, sorgho, riz et maïs), l'état défectueux des routes dans la région de l'Est et la dégradation de certaines infrastructures communautaires (pont notamment) qui pourraient réduire l'offre de céréale dans les provinces de la région.

Le niveau des stocks vivriers est moyen mais baisse continuellement du fait de la période de soudure et d'une campagne sèche relativement mauvaise dans certaines provinces, en particulier la Gnagna.

La situation alimentaire demeure assez bonne dans l'ensemble de la région avec une tendance générale de deux repas par jour dans les ménages. Cependant, il est observé une situation alimentaire difficile dans les communes à risque de la région que sont : Bogandé dans la Gnagna et Diapangou, Tibga, Diabo dans le Gourma. La majorité des ménages pauvres et très pauvres de ces communes arrivent difficilement à couvrir deux repas par jour (mission conjointe Etat-Partenaires du 12 au 18 juin 2016). Par ailleurs, selon les travaux du cadre harmonisé de mars 2016, près de 7% de la population de la région serait en crise pour la période de juin à août 2016.

⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

La situation sanitaire des animaux est satisfaisante dans l'ensemble de la région de l'Est. Aucun foyer de maladies contagieuses n'est déclaré sauf quelques cas de maladies parasitaires. On note toutefois, un manque de fourrage pour les animaux dans la Tapoa. Mais globalement, l'état d'embonpoint des animaux est assez satisfaisant.

La transhumance est calme dans l'ensemble de la région. Mais on assiste à un retour des éleveurs partis en transhumance. Aucun conflit n'a été déploré dans la région de l'Est.

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

Au niveau national :

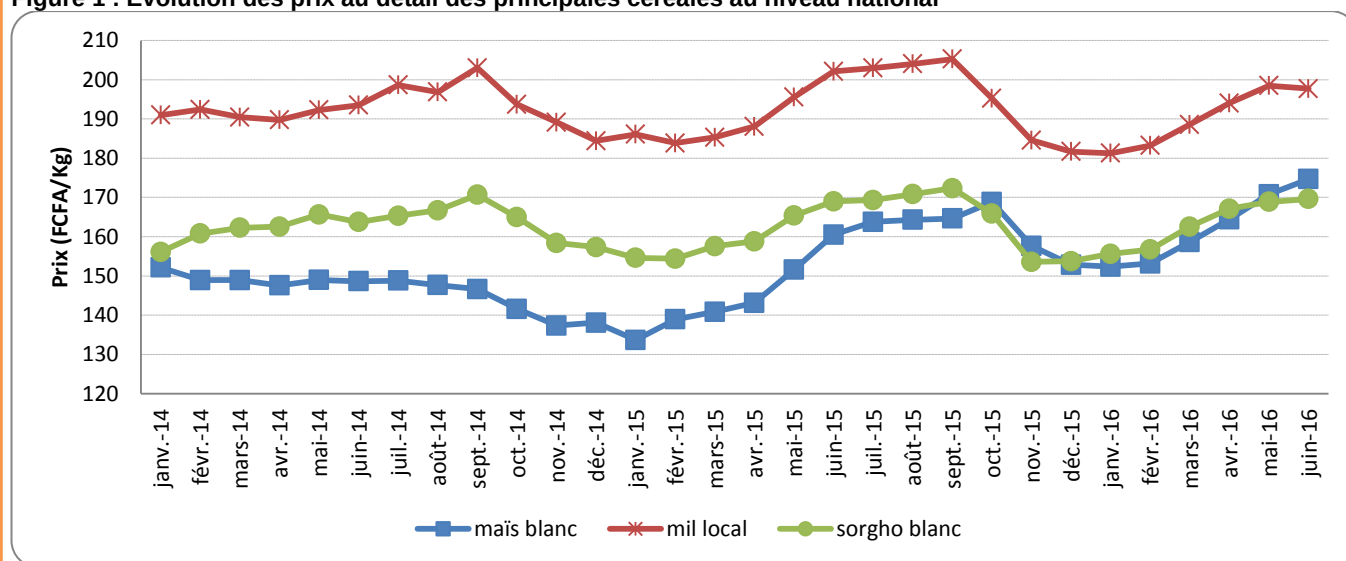
Situation des prix au niveau national : légère hausse des prix du maïs blanc de 2% et une stabilité des prix du mil local et du sorgho blanc au cours du mois de Juin 2016 comparés à ceux de Mai 2016.

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 175 FCFA, 198 FCFA et 170 FCFA respectivement. Comparés au mois de mai 2016, ces prix observent une légère hausse de 2% pour le maïs blanc et une stabilité pour le mil local et le sorgho blanc. On observe alors une saisonnalité normale des prix que la SONAGESS explique par une disponibilité céréalière satisfaisante constatée sur l'ensemble des marchés suivi et l'ouverture des boutiques témoins amorcée depuis février 2016 pour des ventes des céréales à prix social dans les différentes provinces du pays. La mission conjointe Etat-Partenaires de suivi et d'évaluation de la situation alimentaire des ménages du 12 au 18 juin 2016 soutient que les stocks commerçants et communautaires sont à un bon niveau.

Par rapport à la même période de juin de l'année 2015, le prix du maïs blanc est en hausse de 9%. Par contre, le prix du mil local observe une légère baisse de 2% et une stabilité est enregistrée sur le prix du sorgho blanc.

Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix des principales céréales connaissent une hausse de 7% pour le maïs blanc, une baisse de 3% pour le mil local et une stabilité pour le sorgho blanc.

Figure 1 : Evolution des prix au détail des principales céréales au niveau national



Source: SONAGESS, Ouagadougou

Au niveau de la Région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au mois de juin indique que la Gnagna constitue la province où les céréales étaient plus chères avec des prix de 205 FCFA/kg pour le mil, 189 FCFA/Kg pour le sorgho et 195 FCFA/Kg pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note aussi que le sésame et le niébé ont été plus chers dans la Gnagna avec des prix respectifs de 585 FCFA/kg et de 387 FCFA/Kg. Par contre, l'arachide a été plus chère dans la Kompienga avec 497 FCF/Kg.

En comparant les prix de juin à ceux de mai 2016, il ressort que les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) sont en baisse dans toutes les provinces de l'ordre de 1 à 22% sauf le mil qui connaît des hausses de 3% dans la Tapoa et la Gnagna, le sorgho en hausse de 7% dans la Kompienga et le maïs en légère hausse de 2% dans la Gnagna.

Comparativement à la même période de l'année 2015, les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) sont en baisse dans toutes les provinces sauf des hausses constatées dans la Tapoa pour le maïs (4%), dans le Gourma pour le mil (2%), le sorgho (3%) et le maïs (15%) et dans la Kompienga pour le sorgho (17%).

Dans la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois de juin sur les principaux marchés de la province est de 205 FCFA pour le mil, 189 FCFA pour le sorgho, 585 FCFA pour le sésame et 206 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mai 2016, les prix sont en hausse de 3% pour le mil et en légère baisse de 1% pour le sorgho. Les prix des céréales sont relativement à un niveau acceptable bien qu'on note une augmentation progressive de la demande de ces produits par les ménages au cours de ce mois par rapport au mois passé comme l'a indiqué les données du listening post (bulletin du premier trimestre de 2016) qui stipulent que l'ampleur de la dépendance des ménages aux marchés va progressivement augmenter pour atteindre 35% en juin (soit une hausse de 19% par rapport au mois de mai). Le marché de Coalla constitue toujours le marché le plus cher de la province pour le mil (250 FCFA/kg) et le sorgho (222 FCFA/kg). En ce qui concerne le sésame et l'arachide, les prix connaissent respectivement une hausse de 18% et une stabilité.

Comparés à la même période de l'année passée, les prix du mil, du sorgho sont en baisse de 4% et de 9% respectivement et celui de l'arachide en légère baisse de 2%. Par contre, celui du sésame est en hausse de 7%.

Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on note une baisse de 2% du prix du mil et une baisse de 3% pour celui du sorgho.

Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

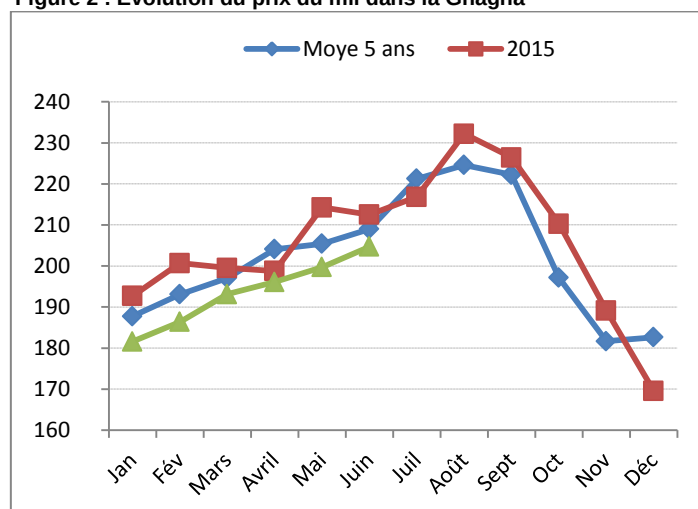
Produits	Moy 5ans	Juin-15	Mai-16	Juin-16	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	209	213	200	205	3%	-4%	-2%
Sorgho	194	207	191	189	-1%	-9%	-3%
Sésame	nd	548	497	585	18%	7%	nd
Arachide	nd	210	205	206	1%	-2%	nd

Sources: DPAAH, Gnagna

En termes de déficit, on note que le niveau des prix actuels n'occasionne pas de déficit de survie ni de protection des moyens d'existence des ménages dans la province.

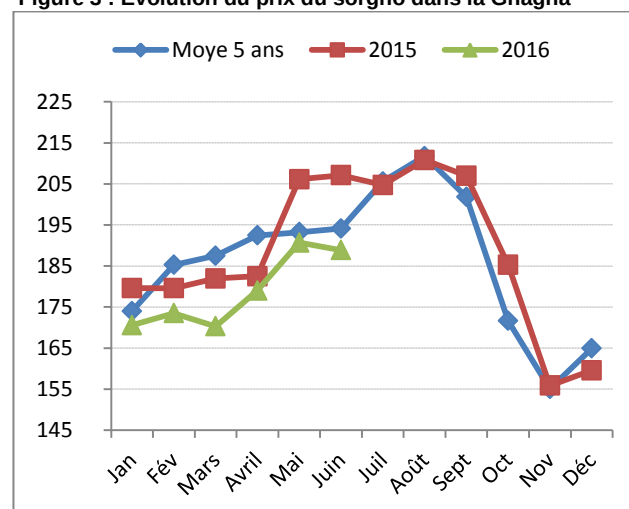
Les courbes d'évolution des prix des principales céréales (mil et sorgho) dans la Gnagna montrent des niveaux de prix qui restent en dessous de ceux de 2015 et de la moyenne des cinq dernières années (2011-2015) à la période de juin. Cependant, les prix observent une tendance similaire à celles de 2015 et de la moyenne des cinq dernières années et donc pas de tendance atypique observée jusque-là. La tendance à la hausse du prix du mil amorcée en janvier 2016 s'est poursuivie de façon régulière jusqu'en juin 2016. Pour le prix du sorgho, la tendance à la hausse constatée depuis novembre 2015 s'est poursuivie en février 2016 avant de faire place à une légère baisse en mars 2016 pour reprendre sa hausse en avril et en mai 2016. Cette hausse a été interrompue par une légère baisse en juin.

Figure 2 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source: DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna

**Dans la province de la Tapoa**

Le prix moyen du kg au cours du mois de juin sur les principaux marchés de la province est de 158 FCFA pour le sorgho, 155 FCFA pour le maïs, 375 FCFA pour le sésame et 305 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mai 2016, les prix des principales céréales (sorgho et maïs) ont observé des baisses de 22% chacune. Ces baisses sont tirées par la forte baisse (-64%) des prix du sorgho et du maïs observées dans la commune de Namounou. Le marché de Kantchari constitue le marché le plus cher de la province pour le maïs et le sorgho (200 FCFA/kg). Pour les cultures de rente, le prix du sésame a connu une baisse de 17% et celui de l'arachide une hausse de 3%. La baisse du prix du sésame se justifierait par l'absence des acheteurs étrangers sur le marché depuis un certain temps (mission conjointe Etat-partenaires du 12 au 18 juin 2016).

Comparés à l'année passée et à la même période de juin, le prix du sorgho connaît une baisse de 7% et celui du maïs une hausse de 4%. On note une baisse du niveau du prix du sésame de 29% et une hausse de celui de l'arachide de 7% sur les principaux marchés de la province.

Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une baisse de 6% pour le sorgho et une stabilité pour le maïs.

Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

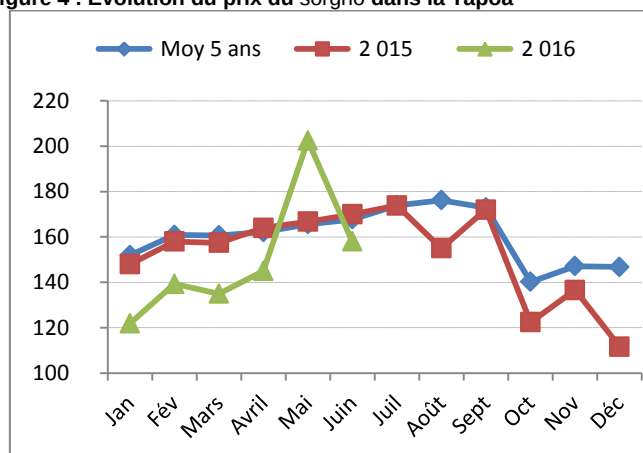
Produits	Moy 5ans	Juin-15	Mai-16	Juin-16	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Sorgho	168	170	203	158	-22%	-7%	-6%
Maïs	155	149	198	155	-22%	4%	0%
Sésame	ND	525	450	375	-17%	-29%	ND
Arachide	ND	285	295	305	3%	7%	ND

Source: DPAAH, Tapoa

En termes de déficit, on note que le niveau des prix actuels n'occasionne pas de déficit de survie ni de protection des moyens d'existence des ménages dans la province.

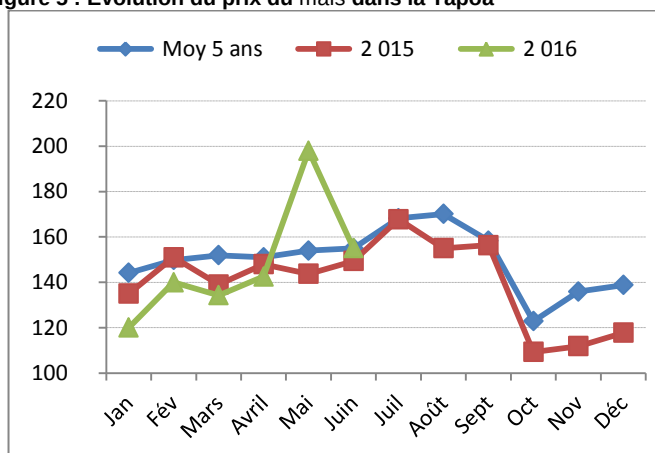
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montre des niveaux de prix en-dessous de ceux de 2015 et de la moyenne des cinq dernières années (2011-2015) à la même période de juin pour le sorgho. Une stabilité est observée pour le maïs. La tendance à la hausse du prix du sorgho observée depuis janvier 2016 s'est poursuivie jusqu'en mai 2016 avant de faire place à une forte baisse en juin. En outre, la tendance à la hausse du prix du maïs observée depuis octobre 2015 s'est toujours observée au cours du mois de mai 2016. Mais en juin cette tendance à la hausse a été interrompue par une forte baisse de 22%.

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa



Source: DPAAH, Tapoa

Figure 5 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de Juin sur les principaux marchés de la province est de 152 FCFA pour le sorgho, 163 FCFA pour le maïs, 375 FCFA pour le sésame et 363 FCFA pour l'arachide.

Par rapport au mois de mai 2016, le prix du sorgho est en baisse de 8% et celui du maïs de 3%. Ces baisses sont en partie tirées par les fortes diminutions du prix du sorgho (10 à 20%) dans les communes de Diabo, Matiacoali, Tibga et Yamba. et du maïs (10 à 20%) dans les communes de Natiaboani et de Matiacoali. La baisse des prix au niveau province pourraient s'expliquer par l'amélioration de l'offre à travers le ravitaillement du marché en céréales par certains producteurs et la faible demande en céréales constatée sur les marchés selon les commerçants détaillants de céréales. Pour certaines cultures de rente comme le sésame et l'arachide, il est observé des baisses respectives de 13% et de 4%.

Comparativement à la même période de l'année passée, les prix connaissent une hausse de 3% pour le sorgho et 15% pour le prix du maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note une hausse de 16% pour l'arachide et une baisse de 16% du prix du sésame.

Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre des hausses respectives de 3% et de 5% sur les prix du sorgho et du maïs.

Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

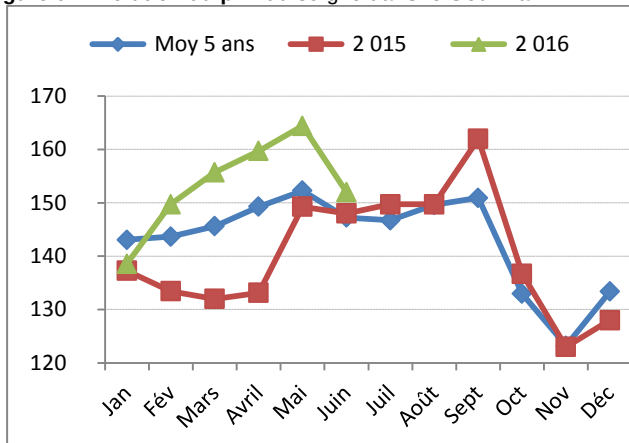
Produits	Moy 5ans	Juin-15	Mai-16	Juin-16	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Sorgho	147	148	164	152	-8%	3%	3%
Maïs	155	142	168	163	-3%	15%	5%
Sésame	ND	445	430	375	-13%	-16%	ND
Arachide	ND	313	378	363	-4%	16%	ND

Source: DPAAH, Gourma

En termes de déficit, on note que le niveau actuel des prix des produits agricoles crée un déficit de survie de 1% et un déficit de protection des moyens d'existence de 16% pour les ménages très pauvres de la province observable sur la période juin-septembre 2016. Par contre, pour les ménages pauvres, il est enregistré un déficit de protection de moyens d'existence de 20% qui sera observable sur la période juin-septembre 2016.

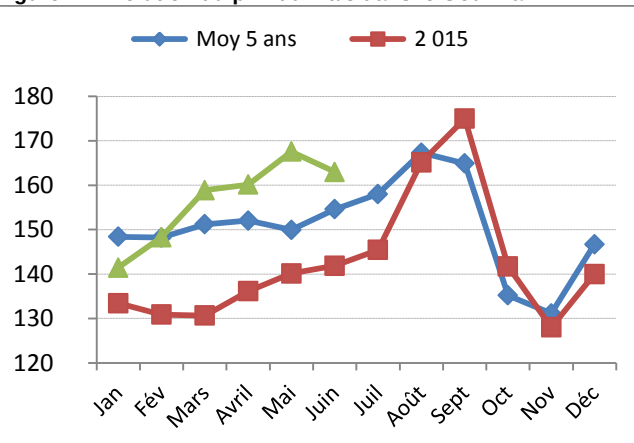
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montrent des niveaux de prix du sorgho et du maïs qui sont supérieurs à celui de la moyenne des cinq dernières années (2011-2015) et à celui de 2015 à la même période de Juin 2016. Cette situation pourrait s'expliquer par la contre-performance de la campagne agricole 2015/2016 comparativement à celle de 2014/2015. La tendance à la hausse des prix (sorgho et maïs) observée depuis novembre 2015 s'est poursuivie jusqu'au mois de mai 2016 avant d'observer une baisse en juin.

Figure 6 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source: DPAAH, Gourma

Figure 7 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de juin dans les principaux marchés de la province est de 164 FCFA pour le mil, 134 FCFA pour le maïs, 390 FCFA pour le sésame et 228 FCFA pour le soja.

Par rapport au mois de mai 2016, les prix observent des baisses de 11% pour le mil, 16% pour le sésame, 8% pour le soja et une stabilité pour le maïs.

Comparés à l'année passée et à la même période de juin, les prix connaissent des baisses de 10% pour le mil, 12% pour le maïs, 20% pour le sésame et 23% pour le soja. Bien que des baisses soient observées, on note des hausses des prix du mil et du maïs de 55% et de 12% respectivement dans la combe de Pama.

Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

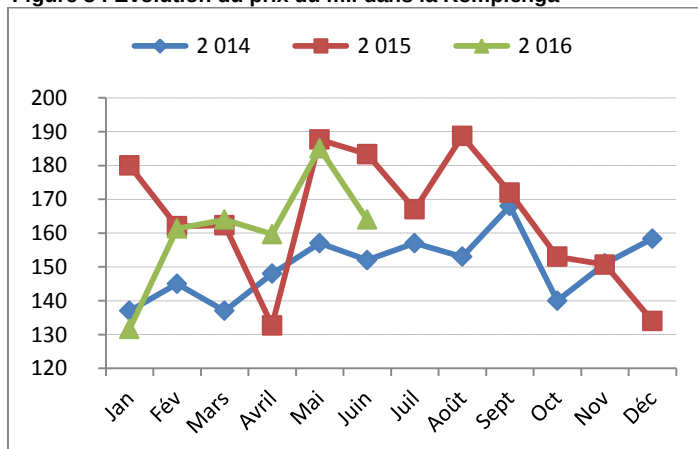
Produits	Moy 5ans	Juin-15	Mai-16	Juin-16	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	ND	183	185	164	-11%	-10%	ND
Maïs	ND	153	135	134	-1%	-12%	ND
Sésame	ND	485	465	390	-16%	-20%	ND
Soja	ND	298	247	228	-8%	-23%	ND

Source: DPAAH, Kompienga

En termes de déficit, on note que le niveau des prix actuels n'occasionne pas de déficit de survie ni de protection des moyens d'existence des ménages dans la province.

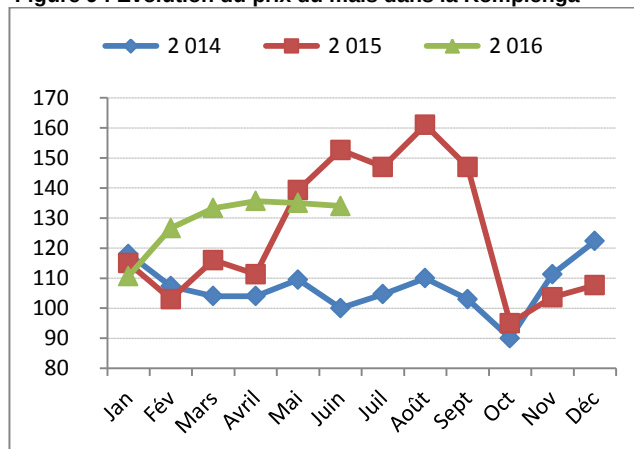
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montrent des niveaux de prix du mil et du maïs supérieurs à ceux de 2014 et inférieurs à ceux de 2015 sur la période juin. La tendance à la baisse du prix du mil amorcée depuis août 2015 a laissé place à une tendance à la hausse entre janvier et mai 2016 et une baisse en juin. Aussi, la tendance à la hausse du prix du maïs observée depuis octobre 2015 s'est poursuivie régulièrement jusqu'en avril 2016 avant d'observer une stabilité sur la période avril-juin 2016.

Figure 8 : Evolution du prix du mil dans la Kompienga



Source: DPAAH, Kompienga

Figure 9 : Evolution du prix du maïs dans la Kompienga



⇒ SITUATION DES TERMES DE L'ÉCHANGE

L'analyse de cette partie est faite seulement pour les provinces de la Gnagna et de la Tapoa au regard de la disponibilité des données.

Dans la province de la Gnagna

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, l'éleveur peut acquérir en moyenne soit 130 kg de sorgho ou 120 kg de mil. Avec la chèvre, il achète en moyenne 120 kg de sorgho ou 110 kg de mil.

Par rapport au mois de mai 2016, les TdE bouc/mil sont en baisse de 4% du fait de l'augmentation du prix du mil de 3% conjugué à la baisse de 2% du prix du bouc. Mais il est observé une stabilité du TdE bouc/sorgho. Par contre, les TdE chèvre/mil et chèvre/sorgho connaissent une hausse au regard du prix de la chèvre en hausse de 7%.

Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE bouc/mil sont en baisse de 3%. Par contre, les TdE bouc/sorgho et chèvre/mil et chèvre/sorgho sont en hausse de 2%, 10% et 16% respectivement.

Tableau 5 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

Termes de l'échange (TdE)	juin-15	mai-16	juin-16	Variation mensuelle	Variation annuelle
TdE Bouc/mil	1,2	1,2	1,2	-4%	-3%
TdE Bouc/sorgho	1,3	1,3	1,3	-1%	2%
TdE Chèvre/mil	1,0	1,1	1,1	5%	10%
TdE Chèvre/sorgho	1,1	1,1	1,2	8%	16%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Dans la province de la Tapoa

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut acquérir en moyenne soit 98 kg de mil ou 110 kg de sorgho ou 113 kg de maïs. Avec la vente d'une chèvre, il achète en moyenne 107 kg de mil ou 120 kg de sorgho ou 123 kg de maïs.

L'analyse du tableau ci-dessous indique une baisse des termes de l'échange de l'ordre de 7 à 17% au mois de juin 2016 comparativement au mois de juin 2015. Cette situation s'expliquerait par les baisses de 14% du prix du bouc et 12% du prix de la chèvre par rapport à juin 2015.

Tableau 6 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Tapoa

Termes de l'échange (TdE)	Juin-15	Mai-16	Juin-16	Variation mensuelle	Variation annuelle
TdE Bouc/mil	1,10	nd	0,98	nd	-11%
TdE Bouc/sorgho	1,19	nd	1,10	nd	-7%
TdE Bouc/Maïs	1,36	nd	1,13	nd	-17%
TdE Chèvre/mil	1,17	nd	1,07	nd	-9%
TdE Chèvre/sorgho	1,27	nd	1,20	nd	-5%
TdE Chèvre/ Maïs	1,44	nd	1,23	nd	-15%

Source : DPAAH et DPRAH de la Tapoa

Situation nutritionnelle et épidémiologique

⇒ Suivi des maladies à potentiel épidémiologique

La flambée de cas de rougeole qui avait commencé en avril dans le DS de Bogandé s'est poursuivie au cours du mois de mai. A fin mai 2016, la région de l'est notifiait 174 cas de rougeole dont 68% des cas provenaient du DS de Bogandé (120 cas). A partir du début du mois de juin la situation s'est améliorée et à fin juin le DS de Bogandé n'a enregistré aucun cas de rougeole. Mais 4 cas ont été notifiés dans la région au cours du mois de juin dont 2 à Fada, 1 cas à Manni et 1 cas à Bogandé.

Concernant la méningite, à fin juin, 2136 cas avec 229 décès avaient été notifiés au plan national soit un taux létalité de 10.7%. Au niveau de la région de l'Est, on a enregistré 174 cas de méningite. Aucun DS n'a atteint le seuil d'alerte.

⇒ Situation de la Morbidité chez les enfants de moins de 5 ans

On note une augmentation des cas de morbidité au cours du mois de juin pour ce qui concerne les trois principales pathologies. Cette augmentation intervient en période de morbidité palustre liée à l'installation de la saison pluvieuse. Mais la mise en œuvre de la gratuité des soins intervenue à partir du 1er juin 2016 dans tous les DS de la région a eu un effet sur l'augmentation de la consultation chez les enfants de moins de cinq (5) ans. En effet, on est passé de 18 656 nouveaux consultants chez les moins 5 ans cas à 35 419 nouveaux consultants en juin, soit une hausse de 89.9%.

Cette augmentation du nombre cas de paludisme, de diarrhée et des IRA est fortement liée à la hausse de la fréquentation des CSPS due à l'instauration de la gratuité des soins.

Tableau 7 : Situation des principales pathologies sous surveillance dans les Districts Sanitaires de Pama, Fada et Diapaga

Pathologies	Janvier 2016	Février 2016	Mars 2016	Avril 2016	Mai 2016	Juin 2016
Paludisme	13 921	11 594	10 207	10892	9 031	13 347
Diarrhée	2 771	2 638	1 699	2234	2 267	3 444
IRA	9 255	9 376	9 661	12124	7 892	16 073

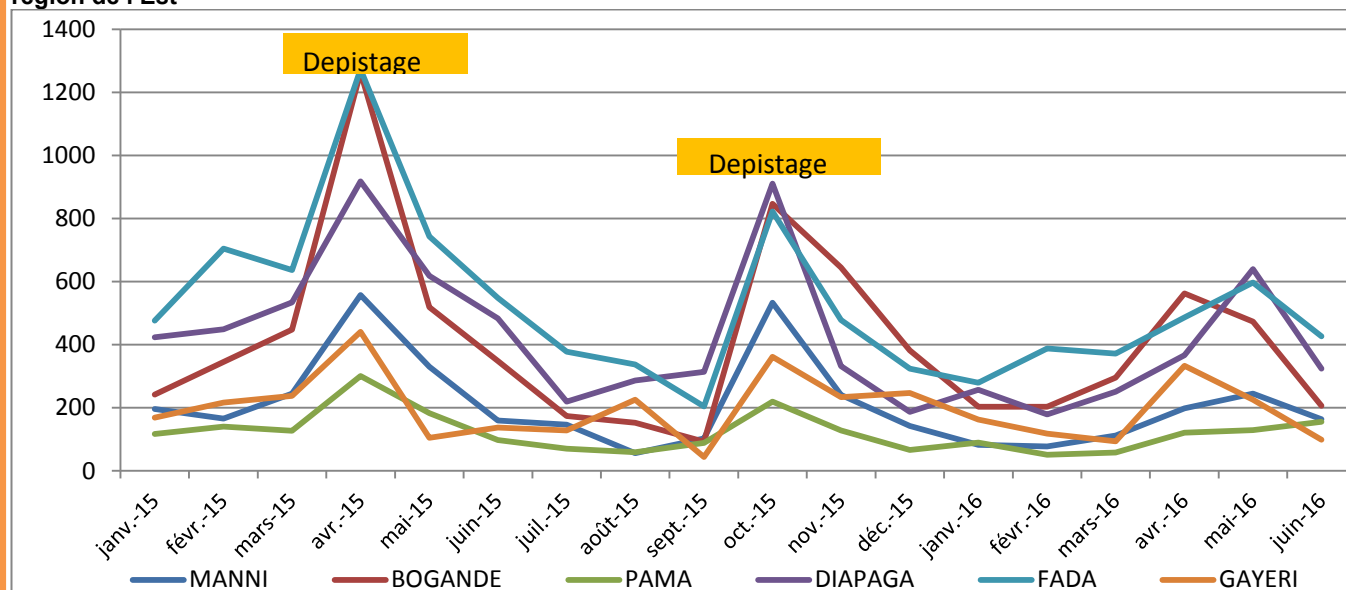
Source : Districts sanitaires

⇒ Suivi des admissions MAM dans les districts sanitaires appuyés par ACF

Les admissions MAM ont connu une baisse en juin par rapport au mois précédent dans la région de l'Est, mais cette diminution n'a pas concerné tous les DS, car dans le DS de Pama on a noté une légère hausse de 20% par rapport au mois de mai passant de 129 à 156 cas. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'au cours du mois de juin, le DS de Pama a couplé le dépistage communautaire de la malnutrition à la campagne de supplémentation en vitamine A et de déparasitage.

Pour l'ensemble de la région, on est passé de 2 310 cas en mai à 1 376 en juin, soit une baisse de 40.4%. Mais en comparant ces admissions à la même période de 2015, on note que 1 774 cas avaient été enregistrés. Les admissions de 2016 sont en deçà des cas notifiés au cours des années précédentes.

Figure 3 : Evolution des admissions MAM chez les enfants de 6 à 59 mois de Janvier 2015 à juin 2016 dans les DS de la région de l'Est



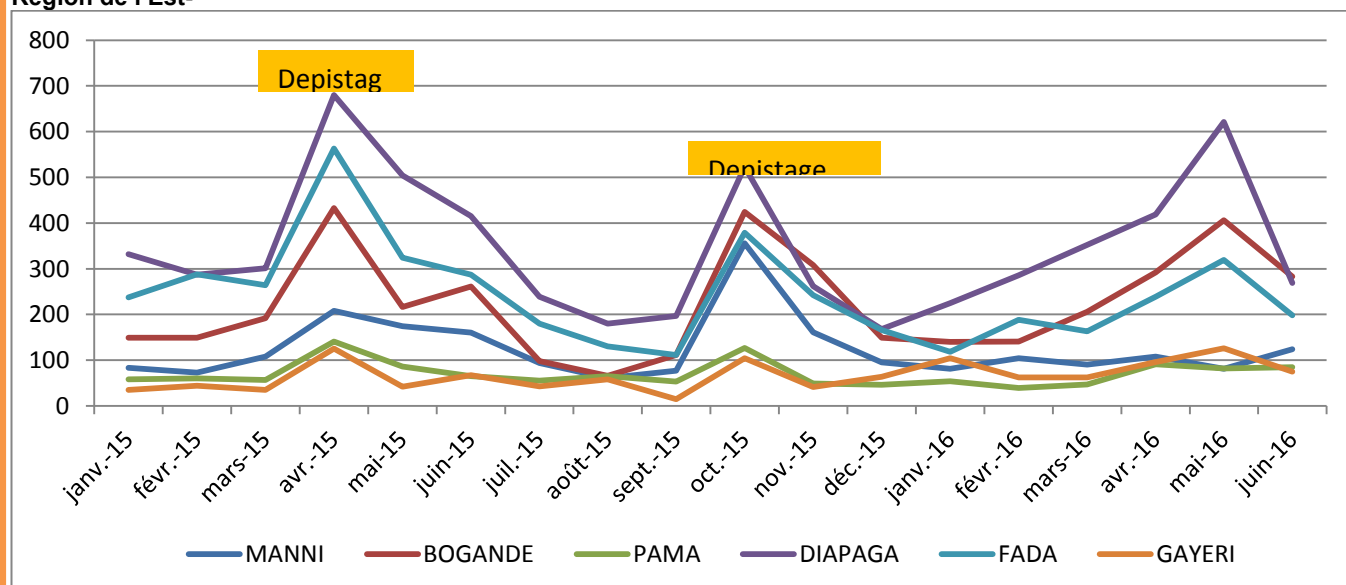
Source : Districts sanitaires

⇒ Admissions MAS en ambulatoire

Les admissions MAS en ambulatoire dans la région ont également connu une baisse en juin par rapport au mois de mai ; on est passé de 1635 cas à 1034 cas soit une baisse de 36.7%. Comparé à la même période en 2015, 1255 cas avaient été enregistrés.

La courbe des admissions respecte le calendrier saisonnier car entre mai et juin, on a toujours observé une diminution des admissions au cours des années précédentes. Les hypothèses évoquées sont les travaux champêtres qui occupent les parents, l'inaccessibilité des formations sanitaires dues à l'enclavement de certaines zones par des basfonds. Mais ces hypothèses semblent être contre dites par les données de consultations curatives qui montrent une augmentation chez les enfants de moins de 5 ans.

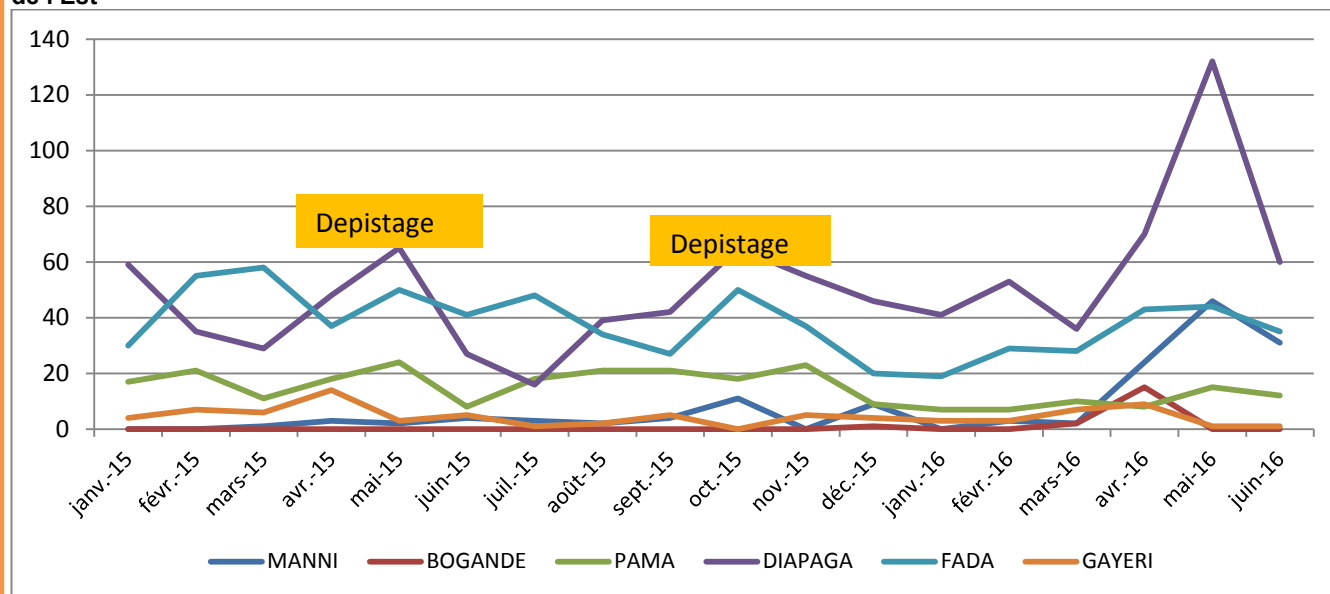
Figure 4 : Evolution des admissions MAS en ambulatoire chez les enfants de 6 à 59 mois de Janvier 2015 à Juin 2016- Région de l'Est-



Source : Districts sanitaires

Pour l'ensemble des CREN de la région on est passé de 238 à 139 cas . Les districts ayant enregistré le plus grand nombre de cas sont Diapaga (60 MAS compliqués enregistrés), Fada (35 cas) et Manni (31cas). Cette baisse peut s'expliquer par les raisons évoquées plus haut.

Figure 5 : Evolution des admissions MAS en interne chez les enfants de 0 à 59 mois de Janvier 2015 à mai 2016-Région de l'Est



Source : Districts sanitaires

Tableau 8 : Récapitulatif des admissions dans la région

	mai-15	juin-15	juil-15	août-15	sept-15	oct-15	nov-15	déc-15	janv-16	févr-16	Mars 16	Avril 16	Mai 16	Juin 16
MAM	2 498	1 774	1 116	1 118	847	3 695	2 058	1 348	1 075	1 016	1 183	2 069	2 310	1 376
MAS ambu	1 346	1 255	709	560	564	1 913	1 063	688	722	820	855	1 245	1 635	1 034
MAS interne	144	85	86	98	99	144	120	89	70	95	83	169	238	139

Source : Districts sanitaires

⇒ Indicateurs de performance de la prise en charge et du traitement de la sous-nutrition

Les indicateurs de performance sont globalement satisfaisants dans la région en référence aux normes sphères.

Tableau 9 : Indicateurs de performance de la prise en charge et du traitement de la sous-nutrition en Juin 2016

	Guéri	décédé	Abandon
MAM	97,0	1,4	1,6
MAS	97,1	0,3	2,6
INTERNE	92,1	4,8	3,1

Source : Districts sanitaires

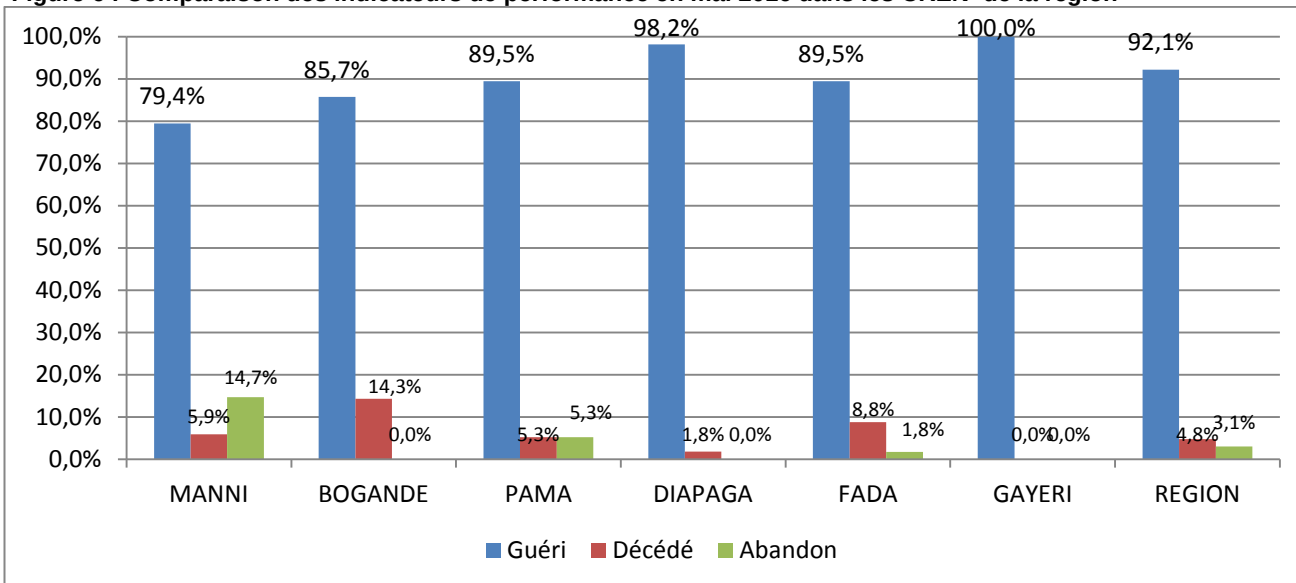
11 décès au total ont été enregistrés dans les CREN de la région dont 5 à Fada. D'une manière globale les résultats de la prise en charge au cours du mois dans les CREN de la région sont satisfaisants ; les décès restent toujours tributaires à la consultation tardive dans les centres de santé.

Tableau 10 : Récapitulatif des indicateurs de performances dans la prise en charge des MAS compliqués Juin 2016

	Guéri	Décédé	Abandon	Total
MANNI	27	2	5	34
BOGANDE	6	1	0	7
PAMA	17	1	1	19
DIAPAGA	107	2	0	109
FADA	51	5	1	57
GAYERI	3	0	0	3
Total	211	11	7	229

Source : Districts sanitaires

Figure 6 : Comparaison des indicateurs de performance en mai 2016 dans les CREN de la région



Source : Districts sanitaires

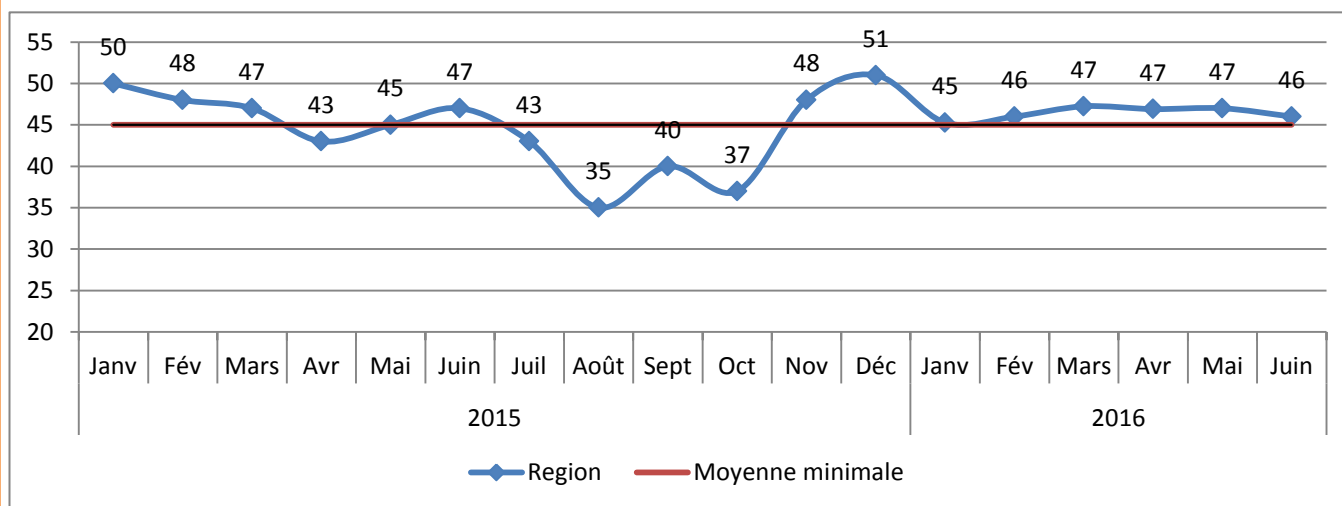
L'ensemble des CREN de la région affiche des indicateurs de performance satisfaisants.

⇒ Gestion des intrants nutritionnels et suivi des consommations

Suivi Consommation

La norme de la consommation du PPN (norme = 45-120 sachets/enfant/mois) est maintenue depuis le mois de Novembre 2015. A Fada jusqu'en juin 2016, l'évolution de la moyenne de consommation n'est pas tout à fait satisfaisante. Les valeurs se situent dans l'intervalle [42-46]. A Pama, l'évolution de la moyenne de consommation est satisfaisante depuis 2015 jusqu'en juin 2016. Les valeurs se situent dans l'intervalle [51-64]. Au niveau de Diapaga jusqu'en juin 2016, l'évolution de la moyenne de consommation n'est pas tout à fait satisfaisante. Les valeurs se situent dans l'intervalle [43-48].

Figure 7 : Consommation moyenne PPN/mois/enfant

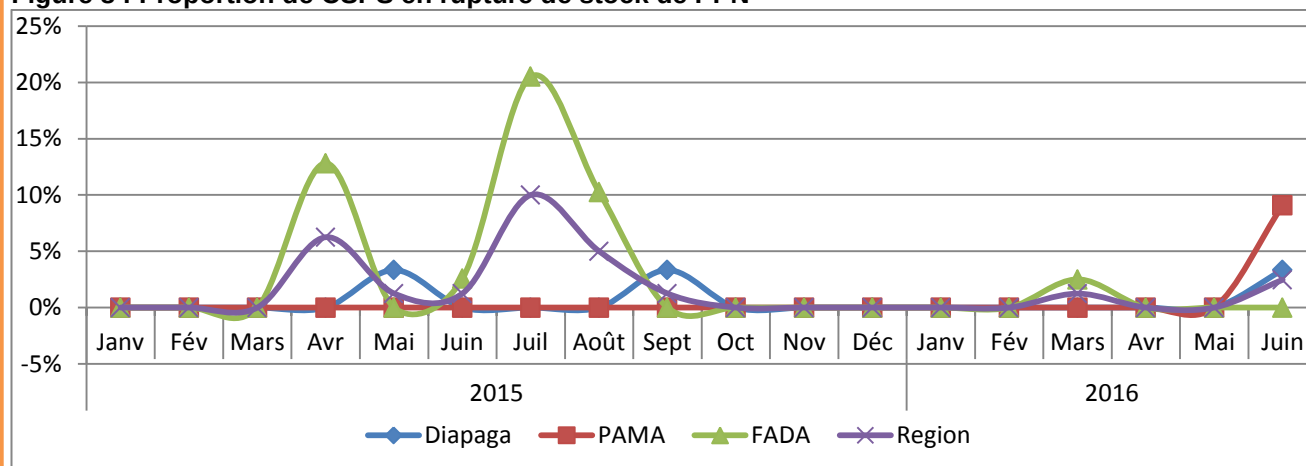


Source : Districts sanitaires

Suivi Stock

✓ Proportion de CSPS en rupture de stock de PPN

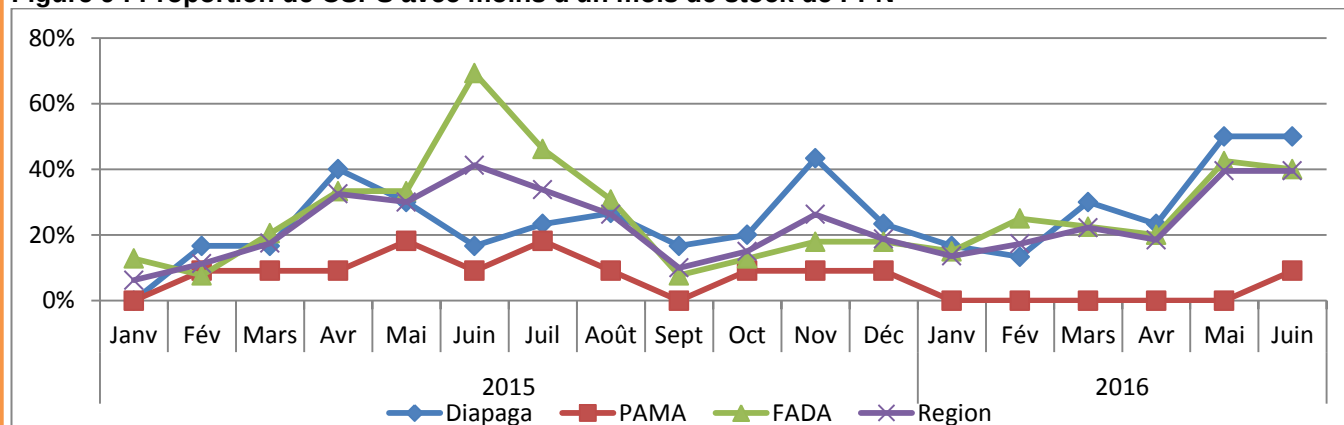
En juin 2016 nous avons au niveau régional une proportion de 2,5% de CSPS en rupture contre 0% en avril et 0% en mai. La situation de la proportion des CSPS en rupture de stock de PPN se présente comme suit : Fada : 0% de CSPS en rupture, Pama : 9,1% soit 1 CSPS en rupture (Koalou) et Diapaga : 3,3% soit 1 CSPS en rupture (Nagare).

Figure 8 : Proportion de CSPS en rupture de stock de PPN

Source : Districts sanitaires

✓ Proportion de CSPS avec moins d'un mois de stock de PPN

On note en mai et en juin 2016 une stabilité du nombre de CSPS en pré rupture de PPN avec un taux de 39,5% contre 18,5% en avril. Cependant, la situation diffère d'une DS à une autre. En effet, dans le DS de Pama, la proportion de CSPS en pré rupture est passée de 0% en mai à 9,1% en juin (soit 1 CSPS). Au niveau du DS de Diapaga, la proportion de CSPS en pré rupture est maintenue à 50% en mai et juin (soit 15 CSPS). Par contre, dans le DS/Fada, la proportion de CSPS en pré rupture est passée de 42,5% en mai à 40% en juin (soit 16 CSPS). Ces situations s'expliquent par une insuffisance de stocks au niveau des districts due à une insuffisance des stocks au niveau national.

Figure 9 : Proportion de CSPS avec moins d'un mois de stock de PPN

Source : Districts sanitaires

✓ Proportion de CSPS en rupture de stock de PPS

La proportion des CSPS en rupture de PPS au niveau régional est en augmentation en juin 2016 par rapport au mois précédent. Elle était de 35,8% en Janvier, 43,2% en Février, 37% en mars, 6,2% en avril, 9,9% en mai et 23,5% en juin.

A Pama, on note que la proportion de CSPS en rupture de stock de PPS est de 18,2% en juin contre 0% en mai et 0% en avril. Cette proportion à Fada est de 2,5% en juin contre 5% en mai et 2,5% en avril.

A Diapaga, elle atteint 53,3% en juin contre 20% en mai et 13,3% en avril.

Figure 10 : Proportion de CSPA avec rupture de PPS

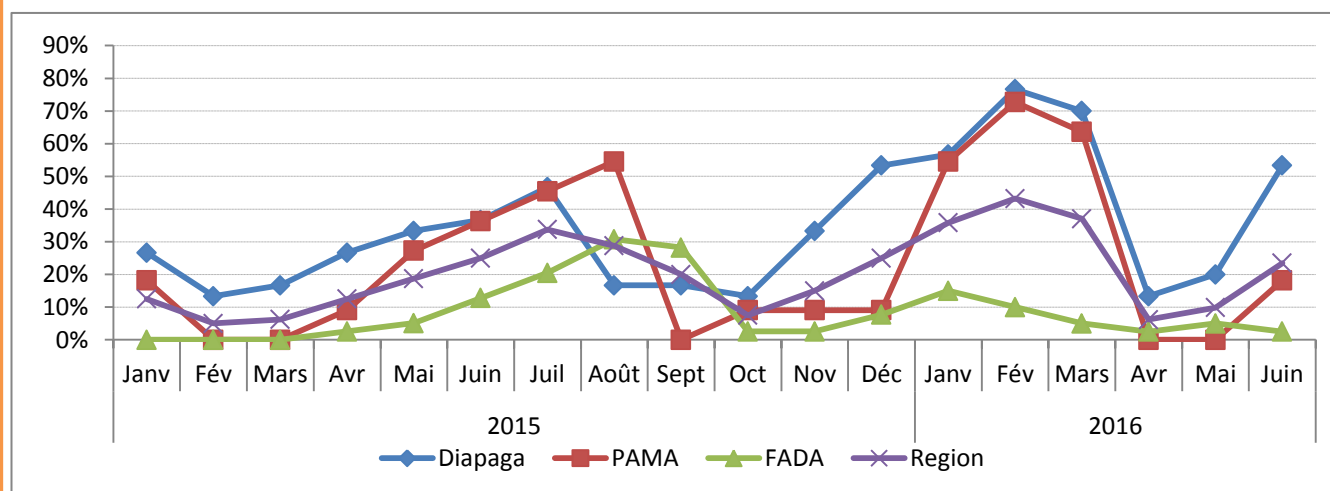


Tableau 11 : Etat des approvisionnements en PPS en kg :

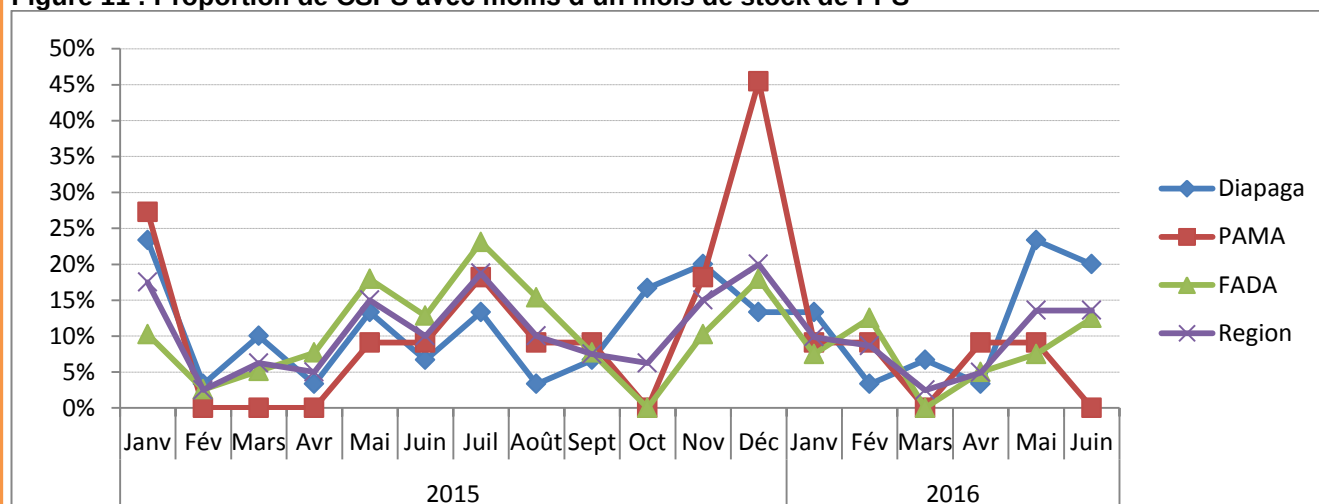
DS	Janvier 2016	Février 2016	Mars 2016	Avril 2016	Mai 2016	Juin 2016
Diapaga	151,8	0	690	14784	1338	420 (soit 2,8 cartons)
Fada	1738,8	3983,7	18226	466	1083	12710 (soit 921 cartons)
Pama	414	0	300	8498	0	3550 (soit 23 cartons)

✓ Proportion de CSPA avec moins d'un mois de stock de PPS

La proportion des CSPA en pré rupture est restée stable en mai et en juin. Cette proportion qui était de 9,9% en janvier est passée à 8,6% en février, 2,5% en mars, 4,9% en avril et 13,6% en mai et en juin.

On note en juin une valeur de 20% à Diapaga, 0% à Pama et 12,5% à Fada.

Figure 11 : Proportion de CSPA avec moins d'un mois de stock de PPS



Source : Districts sanitaires

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Dans l'ensemble, au cours du mois de juin 2016, le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est jugé moyen à bon dans les provinces. Les marchés sont principalement approvisionnés par les stocks commerçants et la disponibilité des céréales est renforcée par la présence des boutiques témoins de la SONAGESS. Le niveau des stocks vivriers est moyen mais baisse continuellement du fait de la période de soudure et d'une campagne sèche relativement mauvaise dans certaines provinces, en particulier la Gnagna. La situation alimentaire demeure assez bonne dans l'ensemble de la région avec une tendance générale de deux repas par jour dans les ménages. Cependant, dans les communes à risque (Bogandé dans la Gnagna et Diapangou, Tibga, Diabo dans le Gourma) elle demeure difficile et la majorité des ménages pauvres et très pauvres de ces communes arrivent difficilement à couvrir deux repas par jour.

Sur le plan nutritionnel, on note une diminution des admissions MAS et MAM sur l'ensemble de la région et une baisse significative du nombre de cas de rougeole en juin. Les indicateurs de performance de la prise en charge de la sous-nutrition sont satisfaisants dans l'ensemble. Il est aussi observé une rupture de PPN dans certaines formations sanitaires.

La hausse de la fréquentation des centres de santé induite par la gratuité des soins doit être une opportunité pour les agents de santé de renforcer le dépistage systématique de la malnutrition lors des consultations curatives. Pour cela nous recommandons de :

- Rendre disponible du matériel anthropométrique dans les salles de consultation.
- Respecter les directives PCIME dans La PEC des enfants de moins de 5 ans.
- Veiller à une bonne disponibilité des intrants nutritionnels et des médicaments pour traitement systématique des cas de malnutrition (stock de PPN et de médicaments insuffisants dans les DS de la région).